

pense de ses vers, commander une légion dans la Haute-Egypte, comme l'illustre poëte dont il a si bien su comprendre et rendre l'énergique pensée.

A. V.

.....Eadem cupient facientque minores.
JUVEN.
 Plus ça change, plus c'est toujours la même chose.
UN ANONYME.

Quoi ! toujours auditeur ! je resterai muet,
 Quand tant de fois Codrus, de sa voix de fausset,
 M'assomme impunément avec sa Théséide ! (1)
 L'un me déclamera quelque drame insipide,
 L'autre quelque élogie ; et Télèphe (2), à son tour,
 Dans ses vers ampoulés me prendra tout un jour.
 Oreste (2) parricide emplit de long en large
 La page et le revers, voire même la marge ;
 Encore n'est-il pas près d'arriver au bout.

Je connais ma maison fort bien ; mais après tout,
 Moins que le bois de Mars (3), et les antres d'Eole
 D'où s'échappent les vents soumis à sa parole ;
 Chaque condamnant les ombres des mortels ;
 Jason dérobant l'or, grâce aux soins criminels
 De l'atroce Médée ; et puis le chêne antique
 Arraché par la main du centaure Monyque (4).

(1) Poëme épique.

(2) Tragédies.

(3) Où naquit Romulus.

(4) Combat des Centaures et des Lapithes.